

Le régime alimentaire de cette espèce reste inconnu.

Elle partage ce biotope particulier avec le Théraphoside *Nesiergus halophilus* n. sp.

Des biotopes en tous points similaires ont été examinés sans succès sur le restant des plages de Curieuse et de Praslin.

Les spécimens de Nossi-bé provenaient d'une zone découverte à marée basse de la Pointe de la Fièvre; le biotope y était formé par des boues argileuses et des nodules argileux.

Fam. THERAPHOSIDAE

Gen. *Nesiergus* Simon

1903. *Nesiergus* Simon, Hist. Nat. Ar., II, suppl. : 927.

1923. *Nesiergus* Mello-Leitao, Rev. Mus. Paul., 13: 388.

1928. *Nesiergus* Petrunkevitch, Trans. Con. Ac. Arts & Sci., 29 : 79.

Ischnocolinae. Paturon des chélicères armé à l'intérieur d'une seule rangée de dents, à l'extérieur sur toute sa longueur existe une brosse de crins longs. ses faces antérieure et supérieure couvertes de longues soies hérissées; sa face extérieure présente la partie supérieure couverte de scopulas soyeux couchés et la partie inférieure nue. Yeux en groupe plus large que long, implantés sur un renflement peu exprimé et éloigné du bord antérieur de la carapace, laissant ainsi un bandeau plus ou moins large. Yeux antérieurs en ligne faiblement procurvée. Carapace étirée en longueur, à pilosité soyeuse; la fovéa transversale et droite. Labium peu plus large que long et incisé au sommet, densément spinuleux sur sa moitié supérieure et sa surface fortement convexe. Les lames maxillaires présentent au sommet une forte pointe avancée et des spinules nombreuses autour de l'orifice buccal. Sternum environ aussi long que large avec les sigilles éloignées du bord latéral. Spinulation des pattes I et II très réduite et cachée dans les scopulas; spinulation des pattes III et IV plus abondante et apparente. Aux pattes I et II, la scopulation couvre les tarsi et les métatarses; aux pattes III et IV, elle couvre les tarsi et la moitié inférieure des métatarses. Les scopulas des pattes I et II sont indivis, ceux des pattes III et IV sont divisés par une zone médiane de poils spinuleux. Ongles des tarsi inermes. Pattes 4-1-2-3. Le dernier article des filières supérieures un peu plus court que le pénultième. Genre endémique.

Espèce type: *Nesiergus insulanus* Simon.

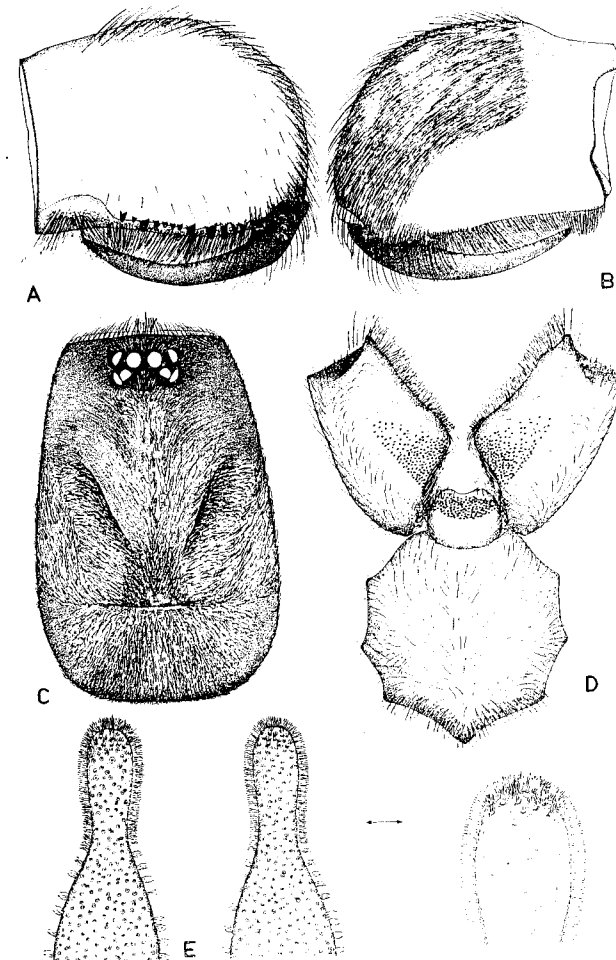


Fig. 3. — *Nesiergus insulanus* Simon - A. Chélicère, vue intérieure; - B. idem, vue extérieure; - C. Carapace; - D. Ensemble lames maxillaires, labium et sternum; - E. Vulve avec détail du sommet d'un réceptacle séminal.

**Nesiergus insulanus** Simon (Fig. 3)

1903. *Nesiergus insulanus* Simon, Hist. Nat. Ar., II, suppl. : 928.

Séchettes : sans localité précisée, ♀, holotype (coll. Simon n° 14.090) au Muséum de Paris.

♀. Entièrement brun marron avec les chélicères plus foncés. l'opisthosoma plus clair.

Yeux AM les plus gros, écartés par une distance inférieure à leur diamètre; éloignés des AL par leur diamètre. Le bandeau plus large que le diamètre des AM et des AL. Chélicères armés d'une rangée de 12 dents, dont les quatre premières se distinguent par leur forte taille; il y a un espace entre ce groupe de quatre dents et la dent suivante. Carapace (Fig. 3 C) notablement plus long que large avec la partie céphalique surélevée et latéralement limitée par des dépressions; l'ensemble est couvert d'une abondante pilosité soyeuse couchée de couleur dorée. Fovéa droite et particulièrement profonde. Sternum aussi long que large avec les angles nettement saillants; les sigilles sont éloignées du bord par leur diamètre; la pilosité est dressée, de nature spinuleuse et plus dense sur la zone inférieure.

La spinulation des pattes I et II se réduit à une épine terminale et ventrale aux métatarses; celle des pattes III et IV compte des épines nombreuses aux tibias et métatarses. Métatarses IV plus longs que les tibias correspondants. Vulve (Fig. 3 E).

Dimensions (mm) : Longueur totale (chélicères compris) : 29. Carapace : long. 11,5 - larg. 8,6. Opisthosoma : 11,8.

**Nesiergus halophilus** n. sp. (Fig. 4)

1911. *Nesiergus insulanus* Hirst, Trans. Linn. Soc. London, Zool., 14 : 383 (nec Simon 1903).

Séchettes. *Frégate*, 10.8.1972, ♀ holotype MRAC 145439, ♂ allotype MRAC 143293, 2 ♀ ♀ paratype et 1 juvénile MRAC 143297.

*Curieuse*: baie Laraie, 3 et 17.8.1972, 3 ♀ ♀ et 3 juvéniles paratypes MRAC 143272.

Séchettes, sans localité précisée (Percy Sladen Trust Expedition) ♀, B.M.

♀. Chélicères, prosoma et pattes d'un ferrugineux clair. Opisthosoma plus foncé avec une bande médiane brun-noirâtre qui présente trois évasements, de même les flancs sont noirâtres.

Cette espèce se distingue de la précédente par les caractères suivants :

Le paturon des chélicères est armé d'une rangée de 10 dents mais dont les quatre premières sont également les plus fortes.

Le groupe oculaire plus rapproché du bord antérieur de la carapace dont les AL ne sont séparés que par la moitié de leur grand diamètre. Les yeux de la première ligne en formation notablement procurvée.

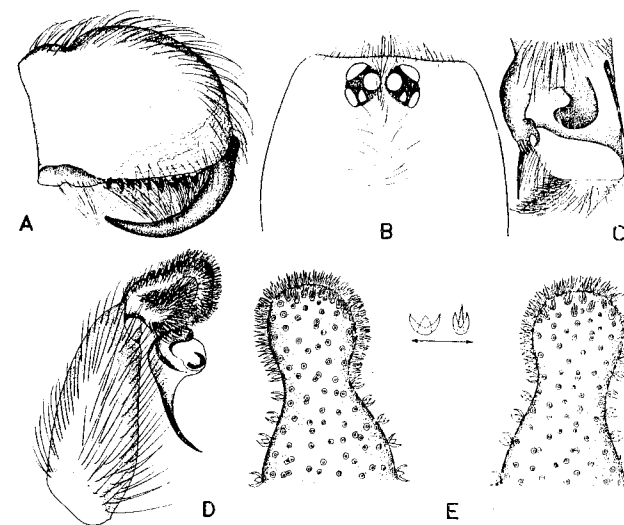


Fig. 4. — *Nesiergus halophilus* n. sp. - A. Chélicère, vue intérieure; - B. Partie antérieure de la carapace; - C. Extrémité distale du tibia I mâle; - D. Bulbe copulatoire; - E. Vulve.

les AM en retrait des AL qui sont les plus gros. Les yeux de deuxième ligne plus gros, les PM et PL contigus et les PM rapprochés des AM. Le sternum ne présente pas les angles latéraux particulièrement saillants.

La vulve est du même type mais les réceptacles séminaux plus courts avec un sommet bulbeux; ils ne sont pas linéaires comme chez *N. insulanus*. Opisthosoma couvert de pilosité courte extrêmement serrée.

La taille est nettement inférieure.

♂. Identique à la femelle. La carapace couverte de pilosité soyeuse couchée particulièrement abondante sur les côtés.

Au palpe, le tibia présente sur sa face inférieure une pilosité très longue et dense; le bulbe est du type habituel, implanté sur un condyle bulbeux qui le relie au tarse. Le tibia I possède une apophyse distale complexe (Fig. 4C), elle se présente sous une forme bifide dont une partie émoussée, arrondie portant un petit crochet au sommet, la deuxième partie est plus longue et porte au sommet quatre dents serrées faisant face à une cinquième dent nettement plus forte. La spinulation des pattes, plus abondante, couvre tous les tibias, métatarses et tarses. L'opisthosoma présente, outre la pubescence dorée couchée, un grand nombre de longues soies brunes dressées.

Dimensions (mm)

	♀	♂
Longueur totale	13,8 - 20,5	17,5
Carapace long.	6,5 - 9,0	7,4
larg.	4,5 - 6,0	5,0
Opisthosoma	6,3 - 9,5	8,0

Les spécimens cités par Hirst 1911 comme *N. insulanus* des îles Silhouette et Récif n'existent plus dans les collections du British Museum.

Cette espèce a été découverte dans les mêmes stations littorales qu'*Atrophonysia intertidalis*.

*N. halophilus* creuse ses terriers verticaux dans le sable marin abrité sous des pierres ou des coraux roulés au début de la zone supralittorale, soit juste au-dessus du niveau moyen des vives-eaux. Les galeries sont nues, démunies de soie et s'enfoncent verticalement jusqu'au coude qui précède la logette; le contour de l'orifice de sortie est irrégulier. Topographiquement ces nidifications se trouvent en bordure de la limite supérieure des trous de crabes qui, par milliers, percent le sable de ces plages.

Malgré que Simon 1903 situe *Nesiergus* à proximité de *Selenogyrus* Pocock et de *Heterophriectus* Pocock, il semble que ce genre soit nettement plus proche de *Plesiophriectus* Pocock qui compte plusieurs espèces dans les Indes tropicales ainsi qu'à Ceylan. En fait, tous les éléments qui caractérisent *Plesiophriectus* se retrouvent chez *Nesiergus*

à l'exception de la pilosité particulière de la face antérieure des coxas I: en partie glabre chez les deux *Nesiergus*, couvert de fins poils couchés chez tous les *Plesiophriectus*.

Ma décision de garder *Nesiergus* comme genre distinct a cependant surtout été inspirée par l'éloignement géographique de ces deux espèces, leur grande similitude morphologique et par le biotope particulier abritant *N. halophilus*.

Gen. *Chaetopelma* Ausserer

1871. *Chaetopelma* Ausserer, Verh. Z. b. Ges. Wien: 190.  
 1889. *Chaetopelma* Simon, Hist. Nat. Ar., I: 139, 140.  
 1892. *Chaetopelma* Simon, Hist. Nat. Ar., II: 921.  
 1897. *Chaetopelma* Pocock, Proc. Zool. Soc., London: 747.  
 1923. *Chaetopelma* Mello-Leitao, Rev. Mus. poul., 13: 378.  
 1928. *Chaetopelma* Petrunkevitch, Trans. Con. Ac. Arts & Sci., 29: 77.

Ischnocolinae. Chélicères munis d'une rangée unique de dents nombreuses, peu différenciées; ces dents sont bordées de deux rangées de soies longues et denses. Groupe oculaire éloigné du bord antérieur de la carapace par le grand diamètre des AL; yeux insérés en groupe sur un tubercule oculaire. Yeux antérieurs en ligne procurvée, les AL plus grands que les AM; yeux postérieurs en ligne presque droite plus large que la ligne antérieure. Carapace pubescente, la fovéa transversale. Labium bombé, plus large que long avec les spinules concentrées sur la moitié supérieure. Lames maxillaires présentant une pointe avancée au bord intérieur; les spinules très nombreuses sur la partie basale. Sternum avec une paire de grandes sigilles transversales touchant le labium, une petite sigille ronde au niveau des coxas II et III ainsi qu'une sigille notablement plus grosse au niveau des coxas IV: toutes les sigilles, sauf les supérieures, sont éloignées du bord latéral; le sternum est peu plus long que sa plus grande largeur. Toutes les pattes épineuses chez le mâle. Chez la femelle, la spinulation des pattes I et II réduite à une épine infère aux métatarses; les pattes III et IV plus abondamment épineuses à partir des tibias. Scapulas des tarses III et IV divisés par une large bande médiane composée de soies raides. Chez le mâle, la patte antérieure présente deux projections tibiales.

Espèce type: *Chaetopelma olivaceum* Koch C.L.

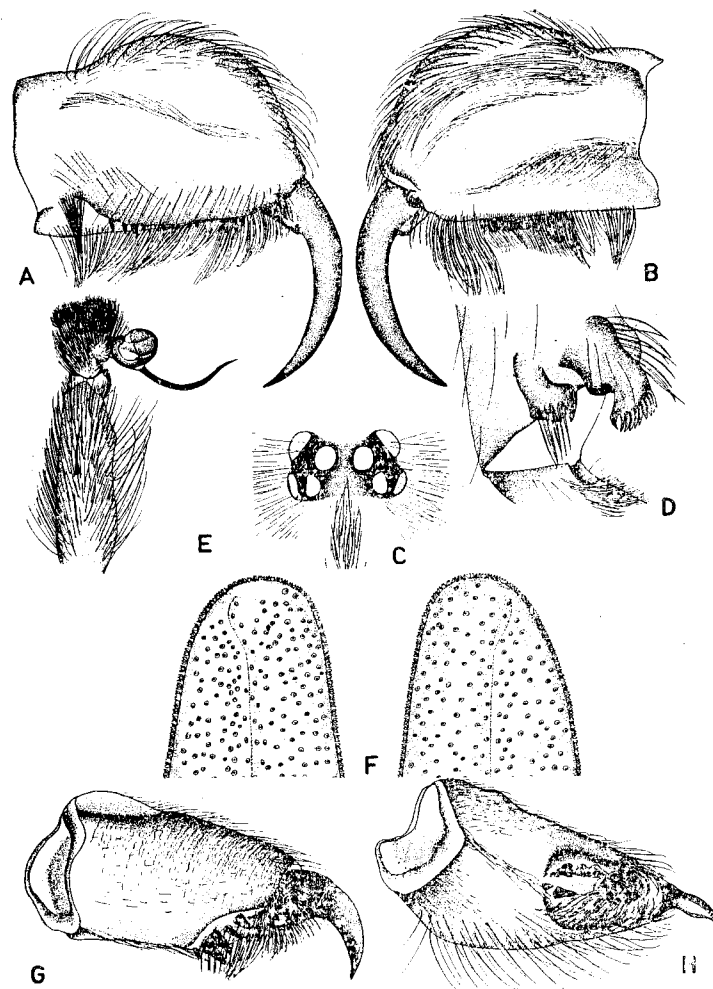


Fig. 5. — *Chaetopelma gardineri* Hirst - A. Chélicère, vue intérieure; - B. idem, vue extérieure; - C. Groupe oculaire; - D. Extrémité distale du tibia I mâle; - E. Bulbe copulatoire; - F. Vulve; - G. *Gen. sp. ign.* chélicère vue intérieure; - H. idem, vue ventrale du paturon.

***Chaetopelma gardineri* Hirst (Fig. 5)**

1911. *Chaetopelma gardineri* Hirst, Proc. Zool. Soc. London, 14: 383

1942. *Chaetopelma gardineri* (sic) Røwer, Cat. Aran., I: 226.

Séchelles. *Silhouette*: ♂ holotype et 7 ♀ paratypes; *Praslin*: 4 ♀ ♀ et 2 juvéniles paratypes; *Félicité*: 1 ♀ paratype; *Mahé*: Château Margot, 1600 ft, ♀ paratype; Cascade forest, 2000 ft, juvénile paratype, tous recueillis par la Percy Sladen Trust Expedition et présents au British Museum; Morne Blanc, forêt endémique, 667 m, 16.8.1972, ♀, MRAC 145699.

Le holotype est mutilé par la perte du chélicère et de la patte antérieure gauches.

Le mâle de cette espèce se distingue particulièrement par la structure de ses deux projections au tibia antérieur: la petite projection est en forme de crête suivie d'un crochet droit, la grande projection se compose d'une suite de neuf dents de peigne précédées d'une dent crochue. Les chélicères comptent une rangée unique de 13-14 dents de petite taille et peu dissemblables. Le métatarse I droit et le tibia II porte distalement quatre éperons mais il est dépourvu de toute autre spinulation. Tarses et métatarses entièrement scopulés ventralement, sans scopulation dorsale. Aux pattes III et IV, les tarses sont scopulés ventralement sur toute leur longueur, les métatarses sur leur moitié distale seulement. Groupe oculaire (Fig. 5 C). Carapace couverte de pubescence dorée abondante. Aux palpes, le tarse est divisé en deux lobe asymétriques, le flagelle du bulbe de forme usuelle: fin et élancé, à courbure régulière et apex obtus.

Carapace: long. 12,5 mm - larg. 9,0 mm.

La femelle se distingue du mâle par les dents chélicérales au nombre de 14-16 et la taille plus élevée. Vulve (Fig. 5 F).

Carapace: long. 11-14,5 mm - larg. 8,75-11,0 mm.

Cette espèce a été correctement incorporée dans le genre *Chaetopelma* Ausserer; elle se distingue de l'espèce type par la taille notablement inférieure, les formes du bulbe et tibia antérieur du mâle et la vulve de la femelle.

INCERTAE SEDIS

*Gen. sp. ign.* (Fig. 5 G-H)

Séchéelles. Mahé Centre: Morne Blanc, forêt endémique. 667 m, 8-9. 8.1972.

Lors de nos recherches sur la faune humicole, nous avons découvert le chélicère gauche d'une espèce et d'un genre probablement inédits. Ce chélicère se trouve en parfait état de conservation mais sa structure, qui devrait se révéler caractéristique aux niveaux spécifique ou générique, ne permet pas de lui attribuer avec certitude un statut de famille. Suivant sa taille, il y a cependant peu de doute que cette espèce ne fasse partie des Theraphosidae. Ce chélicère mesure 6,7 mm ce qui correspond à une carapace dont la taille dépasserait 20 mm et une taille complète d'au moins 40 mm; il devrait s'agir de la plus grosse mygale des îles Séchéelles.

Description: Face extérieure ornée de longues soies rousses très nombreuses; les plus longues dépassent le diamètre du chélicère dont le condyle supérieur est bien développé. Sa face intérieure est luisante, lisse avec des rides verticales sur la moitié antérieure. La dentition réduite à la moitié antérieure et oblique du chélicère; la moitié postérieure est simplement carénée. Dentition en deux rangées: rangée extérieure à trois dents dont la médiane la plus longue, la rangée intérieure à quatre dents subégales et une très petite dent subsidiaire dont la présence n'est peut-être pas assurée chez tous les spécimens. L'unguis est de taille modeste, il ne dépasse pas en longueur le niveau de la dentition.

« *Conothele* » sp.

1911. *Conothele* sp. Hirst., Trans. Linn. Soc. London, Zool., 14: 381.

Séchéelles. Ile Silhouette (Percy Sladen Trust Expedition), un immature, au British Museum.

J'ai pu réexaminer ce spécimen grâce à l'obligeance de Monsieur F.R. Wanless, responsable des collections arachnologiques du British Museum.

Ce spécimen très immature se présente avec l'opisthosoma détaché, sa longueur totale atteindrait 4 mm ( $\pm 0,2$  mm).

Il me semble hasardeux de vouloir inclure cet immature dans le genre *Conothele*, dont il ne possède guère, comme caractère saillant, que le tibia III excavé ou incurvé à la base et lisse. Par contre, la disposition oculaire est différente et surtout les épines du rastellum ne sont pas situées sur une proéminence comme chez *Conothele*; ce dernier caractère devrait être développé même chez ce jeune spécimen.

Ce genre *Conothele* Thorell est essentiellement un genre de la faune australienne qui compte aussi deux espèces asiatiques (*C. birmanica* Thorell et *C. cambridgei* Thorell de Sumatra) rares et dont le statut mériterait peut-être une révision.

Il est cependant important de savoir que les Ctenizidae sont représentés aux îles Séchéelles et que très probablement l'espèce appartient à un genre endémique. La découverte de spécimens adultes constituerait probablement une contribution importante dans les recherches portant sur l'origine de la faune des îles Séchéelles.

CONCLUSIONS

Les Mygales sont représentées aux îles Séchéelles par les sept espèces suivantes:

Barychelidae

*Sason sechellanus* Simon.

*Atrophonysia intertidalis* Benoit et Legendre.

Theraphosidae

*Nesiergus insulanus* Simon.

*Nesiergus halophilus* Benoit.

*Chaetopelma gardineri* Hirst.

Gen. sp. 1.

Ctenizidae

Gen. sp. 2.

Il est intéressant de noter que trois des sept espèces: *A. intertidalis*, *N. insulanus* et *N. halophilus* sont des espèces littorales, dont les nidifications aux Séchéelles se situent juste au-dessus du niveau moyen